

Paris, le 20 février 1978

Paris, ce 21 février 1978

Tous chers / Ladislav,

Grâce à ta lettre du 14, arrivée ce matin, me voilà rassuré que tu sois en "Zemank colina", et heureux qu'il t'est plu ! Et voici les précisions demandées dans tes récents courriers :

La lettre du 28 décembre est arrivée en bout de trois semaines et elle contenait bien un minuscule "..." et une "intéressante" "ser-céphale" pour un jeune "dote", ni "solatice" d'ailleurs, mais "dépassément inter-déventerona" ! Si bien que je n'y comprend plus rien !

La lettre du 21 janvier est arrivée très vite, deux jours après, et elle me confirme que tu es toujours en "Zemank colina".

Les lettres de ton père et de ta mère sont arrivées le 14 février, et elles me confirment que tu es toujours en "Zemank colina".
En ce moment, il y a un grand mouvement de la population de la région de Prague, et beaucoup de gens partent pour le sud, vers la France, l'Espagne, l'Italie, etc. C'est un peu comme ce qui se passe en France pendant la guerre d'Algérie. Les gens partent pour fuir la violence et la misère. C'est un peu comme ce qui se passe en France pendant la guerre d'Algérie. Les gens partent pour fuir la violence et la misère.

Je suis désolé des nouvelles que tu nous donnes de tes parents, et je forme à nouveau des vœux pour une meilleure évolution de leur santé, en même temps, puisque tout te mène tu sembles très désolante.

Chez Ladislav, tu as la note que nous t'avons demandée à toi, et que j'ai venue te présenter partout où c'est possible. En ce qui concerne Bohumil, ne te mets pas en peine; même si l'amal Heribert ne recevait pas ton envoi, j'en ferais moi-même un choix de textes en français et les lui ai envoyés. Il n'est donc, tu peux avoir la certitude de lire dans cette anthologie, qui sera la plus importante à ce jour de la poésie n. en langue allemande avec près d'une centaine de noms.

Pour l'exposition, c'est une autre affaire : certes, j'ai mainte- nant ici une bonne dizaine d'articles, et même plus en comptant celles qui rentreront de Londres en avril, mais ce sont surtout de très petites formules. M'est avis que dans certains cas il faudrait les grouper par trois ou quatre sous un même cadre. Toutefois, si le départ des envois, en juin, se fera peut-être en la faculté de m'en envoyer encore quelques autres. L'envoi part à Prague dans quelques jours, mais Prague c'est Prague et l'envoi c'est l'envoi.

Quant à M. Vlatte et Mme. Claverie, je dois t'avouer que je ne les connais pas. Germain Vlatte avait une fois rendu visite aux Perahim, et avait même retenu "viktoralment" un tableau de Jules pour Beaumont, et à cette occasion avait dit à Jules et Marine qu'il aimerait entrer en contact avec moi. Mais je n'ai jamais entendu parler de lui et les Perahim non plus d'ailleurs. Or, ceci remonte à la nuit des temps, peut-être au début de 77, sinon 1976 !

Voilà le point, cher Ladislav. Dans chacune de mes lettres, je suis chargé par l'équipe laïque de te transmettre aussi son salut. Voilà, c'est fait, quant à nous nous t'envoyons, par Klara et toi, notre plus affectueux souvenir.

Cher Bohumil,
Oui, votre mandat est bien arrivé... mais pas à la fois. Les lettres de votre père et de votre mère sont arrivées le 14 février, et elles me confirment que tu es toujours en "Zemank colina". En ce moment, il y a un grand mouvement de la population de la région de Prague, et beaucoup de gens partent pour le sud, vers la France, l'Espagne, l'Italie, etc. C'est un peu comme ce qui se passe en France pendant la guerre d'Algérie. Les gens partent pour fuir la violence et la misère. C'est un peu comme ce qui se passe en France pendant la guerre d'Algérie. Les gens partent pour fuir la violence et la misère.

PHAS SES Archives Educatives

PHAS SES Archives Educatives
L'envoi part à Prague dans quelques jours, mais Prague c'est Prague et l'envoi c'est l'envoi.